



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org

21969

RAPPORT FINAL

KULKER

PAYS : Pérou

Projet: NO US/INT/88/083 - ONUDI

Appel d'offres: N° P97/28/JP

1) TRAVAIL EN PARTENARIAT AVEC REDILSA (Décembre 98).
KULKER AU PÉROU.

2) PSI - PROJET SUBSECTORIEL D'IRRIGATION-Ministère de
l'Agriculture Péruvien 1998 - 2003- .

3) UNE ZONE DE TRAVAIL POUR KULKER: PIURA.

4) MISSIONS A VENIR (98 - 2000)

5) CONCLUSIONS

Eduardo BENITES

Charge de mission

Décembre 1997

1) TRAVAIL EN PARTENARIAT AVEC REDILSA (Décembre 98). KULKER AU PÉROU.

Par rapport à notre dernière mission durant le mois de juin 1997, le contexte économique et surtout géographique ont changé au Pérou, ce qui nous a permis de nous positionner de manière plus importante mais au même temps de changer nos projets et notre plan de travail en fonction de nouvelles données.

CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Le Pérou est un pays qu'on peut appeler "en émergence" économique, le taux de croissance de son PBI a été de 7,5 % durant l'année 1997 et le taux d'inflation en 6,89% durant la même année . Les différents secteurs de l'économie comme le Pétrole, le Tourisme, la Pêche, Le bâtiment ont continué à afficher des indices de croissance de 10% en moyenne.

Par ailleurs tout l'infrastructure industriel - qui avait souffert pendant les années de la guerrilla de "Sentier lumineux" (1980 - 1990) - se reconstruit et se restructure de manière à se rendre compétitive sur le marché national et international.

Ceci génère des changements de fonds dans l'appareil de l'Etat et dans la mise en place des entreprises privatisées qui de droit fonctionnent au profit et à la rentabilité immédiate de leurs structures.

Ainsi, deux phénomènes économiques se chevauchent à l'heure actuelle au Pérou:

- a) Des indices macro-économiques en croissance constante et
- b) Un malaise de la population qui n'est pas propriétaire des moyens de production et/ou qui ne travaillent dans des industries en pleine croissance.

Alors, pour notre secteur de l'irrigation à la parcelle et de la production agricole nous pouvons dire que:

- a) Une loi d'exonération de taxes douanières a été adoptée en septembre 1997 pour tout ce qui concerne l'importation du matériel d'Irrigation à la parcelle. Ce qui peut donner plus de possibilités aux agriculteurs afin d'améliorer leur production et travailler sur une agriculture compétitive.
- b) L'agriculture d'exportation est favorisée à travers la création des organismes comme le PROMPEX (Promotion des Exportations) qui accompagne les différents producteurs à vendre dans les marchés internationaux. SIAL 1996, 1998 et d'autres foires internationales.

Donc, nous pensons que notre secteur a des alternatives et des perspectives très intéressantes mais que l'année 1997 a été l'année de l'apparition cyclique du Phénomène de "El Niño".

PHENOMENE DE "EL NINO"

On l'appelle ainsi car il touche l'ensemble des données climatologiques du pays. Au nord du Pérou (PIURA, TUMBES), il provoque des pluies diluviennes et au sud (LIMA, AREQUIPA) de la sécheresse.

Ceci a provoqué une quasi paralisation de toute l'activité agro-exportatrice car les zones où le phénomène est accentué ce sont celles à production intensive d'exportation.

Cette paralysie des agriculteurs est le résultat d'une année très mauvaise en production des mangues, citron vert, asperges qui constituent la pierre angulaire de cette production d'exportation. En conséquence, plusieurs projets d'investissement en irrigation à la parcelle ce sont arrêtées car les financements des banques ne sont pas très avantageux et ne permettent pas d'envisager à l'heure actuelle un investissement dans ce secteur.

Notre projet a souffert de cette mauvaux conjoncture et les divers projets sur lesquels nous nous étions engagés sont reportés à plus tard.

Notre partenariat avec la Société REDILSA se fait sans qu'il y ait un projet pilote qui puisse nous donner la mesure de notre travail en commun.

Toutefois, nous préparons une saison prochaine avec l'arrivée et le retour des investissements des agriculteurs vers vers des terres qui sont aujourd'hui parcellisés, déclarés avec des titres de propriété - Une lois des Terres est en exécution dans tout le pays- . Ces terres étaient collectivisés suite à la Réforme Agraire des années 1970.

2) PSI - PROJET SUBSECTORIEL D'IRRIGATION-Ministere de l'Agriculture Péruvien 1998 - 2003

Il y a eu, dans ce projet, des changements importants quant à la méthode de travail que le Ministère de l'Agriculture péruvien veut se donner pour l'appliquer.

Dans uné première phase les termes de référence parlaient d'une aide sous forme de subvention qui prenaient en charge 50 voir 80 % de l'investissement en irrigation à la parcelle et l'autre partie cofinancée par l'agriculteur . Or, aujourd'hui l'orientation change et le coeur du système veut que ce soit le Ministère de l'agriculture qui participe en tant qu'organisme d'expertise technique afin d'aider l'agriculteur dans sa démarche d'installation et de suivi de l'irrigation à la parcelle.

Ceci doit nous permettre de travailler de manière conjointe avec REDILSA car les meilleurs offres seront celles proposées de manière adéquate aux divers agriculteurs qui eux seront accompagnés par les experts du Ministère de l'agriculture.

Ces projets pilotes doivent être la base d'une meilleur connaissance des besoins dans tout le territoire péruvien et à améliorer nos coûts de production et par conséquence nos prix de vente ainsi que la définition précise de notre apport en transfert de technologie.

Notre précédent rapport nous orientait vers la création d'un atelier de maintenance mais surtout de fixation des goutteurs dans les tubes. Aujourd'hui, nous avons renoncé à ce projet car il vaut mieux utiliser une main d'oeuvre des paysans "sur les champs" qui de plus est mieux adaptée à toute fixation réel - à la bonne distance- de la plante. D'autre part, la proximité et la maintenance des installations doivent se définir avec un projet pilote à mener conjointement avec REDILSA.

La complémentarité entre une sélection de fabrication de matériel en Europe qui ne pourra effectivement être fait au Pérou qu'à moyen terme - quand les besoins et les budgets d'investissement soient concrets - et d'autres matériaux qui, en commençant par l'assemblage de pièces, pourra définir de manière précise la fabrication du matériel accessible en coûts à des infrastructures "adaptées" aux besoins du pays et aux moyens de nos deux entreprises. Ceci veut dire qu'un véritable plan d'investissements doit se réaliser dans la phase suivante.

En tout cas, ce projet PSI - Projet Subsectoriel d'Irrigation- du Ministère de l'Agriculture va nous donner toutes les possibilités pour mieux se connaître et élaborer ensemble une stratégie de positionnement. Donc que notre volonté de travailler avec le pays et REDILSA reste entière dans les meilleurs termes.

3) UNE ZONE DE TRAVAIL POUR KULKER: PIURA.

D'après nos diverses tentatives de travail au Pérou, nous considérons qu'il nous faut choisir une zone de travail prioritaire à partir de laquelle nous pourrions penser à investir d'autres régions au Pérou.

Piura, est un département du nord du Pérou avec une situation géographique remarquable en ce qui concerne une agriculture intensive et exportatrice.

Les infrastructures d'irrigation sont faites dans cette région à l'aide des fleuves PIURA au sud du département et au nord le fleuve CHIRA. Ceci a donné lieu à un grand projet d' Irrigation dénommé Chira-Piura. Voir Carte jointe en annexe.

Ce projet a développé un canal majeur d'irrigation situé au nord et au sud ainsi que plusieurs digues de contention et de maîtrise de l'eau.

On estime que la surface cultivable de tout cet environnement est autour de 150 000 has. qui peuvent être prêtes à introduire de l'irrigation à la parcelle.

Ceci dit, le climat de cette région est très ensoleillé et sec presque toute l'année d'où l'importance d'avoir la maîtrise de l'eau et des cultures intensifiées d'exportation.

Cette région exporte des mangues, fruit de la passion, corossol, carambol, narangille, anones et d'autres fruits qui sont souvent commercialisés aux USA et Europe comme des produits exotiques à contre-saison. Dans ce sens, l'effort du travail des infrastructures est prêt. Ce que nous attendons avec impatience ce sont les effets à constater prochainement par le passage du courant de "El niño" pour estimer à quel moment cette agriculture intensive d'exportation pourra se remettre en marche normalement.

Nous pensons donc monter notre installation pilote autour de cette région afin d'envisager par la suite un travail intense de pénétration du marché.

REDILSA et nous mêmes avons trouvé une personne sur place ainsi que 3 agriculteurs disposés à travailler avec nous. Nous attendons le moment où le cours normal des choses doit reprendre.

Il est à souligner que cette année 1997-1998 (Décembre à Mars) la production des mangues traditionnelles dans cette zone n'a produit que 20% de sa production normale.

Egalement en ce qui concerne la production de fruit de la passion et des citrons verts.

Les arperges se portent un peu mieux car leur zone de production se situe plus au sud mais on attend aussi des chutes importantes de la production cette année.

Dans cette horizon de catastrophe, il est à remarquer que suite au phénomène cyclique du courant chaud de "El Niño" les agriculteurs pensent qu'à moyen et long terme ceci est une bonne chose car provoque la charge d'eau au niveau des nappes phréatiques qui sont alimentées par des pluies très importantes.

4) MISSIONS A VENIR (98 - 2000)

Il est certain que notre projet a pris du retard par rapport à nos prévisions. Nous sommes toujours convaincus du grand potentiel du marché de l'irrigation à la parcelle dans le pays.

Ceci nous amène à penser que notre travail qu'on avait cru pouvoir avancer rapidement devrait atteindre quelques mois pour se définir entièrement tel que nous l'avions proposé dans notre rapport précédent. Notre étude de marché va donc se concentrer autour de la zone de Piura. C'est un choix qui nous semble nécessaire.

Notre projet pilote devra voir le jour dans le deuxième semestre 1998 (70 Has.)

Une présence plus rapproché se fera à partir de cette installation.

Ensuite nous verrons les possibilités de travailler en bureau d'études plusieurs projets de 1000 à 2000 Has.

Il est donc possible pour nous de repenser à la question de notre installation locale à partir de l'année 1999-2000. C'est-à-dire au moment où l'économie péruvienne pourra faire face à un véritable développement de son agriculture national et d'exportation.

Le transfert de technologie qui s'en suivra sera pour nous l'atout premier à développer à l'intérieur d'un pays en pleine expansion d'un secteur essentiel à sa croissance .

5) CONCLUSIONS

Nous avons pensé -depuis 1995 - pouvoir avancer ce projet plus rapidement, plusieurs éléments se sont gréfés pour nous en empêcher:

- a) manque de moyens financiers des agriculteurs péruviens,
- b) phénomène de "El Niño",
- c) finalisation de la mise en place des infrastructures d'irrigation,
- d) application effective des lois pour la propriété des terres et des eaux,
- e) notre manque de présence active et physique "sur le terrain" .

Après réflexion nous nous sommes interrogés sur notre manière de ressentir les besoins avec la capacité du pays à un instant T de pouvoir développer une agriculture compétitive.

Certainement que notre méthode qui était celle de travailler par missions en attendant le coup de feu de notre partenaire REDILSA ne nous a pas été tout à fait favorable. Par contre, il est certain que nous n'avions pas les moyens d'aller plus loin vu notre manque de "proximité" envers les agriculteurs péruviens .

Cependant, il faut considérer que la richesse naturelle du pays unie à l'état actuel de l'agriculture mondiale nous confirment son potentiel par rapport à des productions proches d'un label européen écologique. De ce fait nous pensons continuer à revenir dans le pays et cibler davantage notre action sur l'unité Pilote concentré autour d'une seule région celle de PIURA.

Ceci est extrêmement important car "la proximité" auprès de l'agriculteur est nécessaire pour l'accompagner dans sa démarche aussi bien technique et de production que celle qui consiste à anticiper d'une certaine manière l'état évolutif des marchés mondiaux.

De plus, c'est cette accompagnement de l'agriculteur qui a été choisit par le Projet Subsectoriel d'Irrigation - PSI - comme l'élément central d'une meilleure connaissance du marché national et international avec le choix d'une meilleure option technique pour la maîtrise de l'eau arrivant à la parcelle. Nous espérons avec notre partenaire REDILSA l'accompagner complètement dans cette démarche.

ANNEXES

CARTE DU PEROU. ZONE GEOGRPHIQUE DU DEPARTEMENT DE PIURA.

